



## La connexion entre la Russie et le Sud mondial : L'Afrique en tant que partenaire stratégique

Moscou semble désormais disposer de tous les atouts nécessaires à l'établissement d'un partenariat stratégique fructueux, centré sur la majorité mondiale.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 31 juillet 2023

[Strategic Culture Foundation](#) 26 juillet 2023

Région : [Afrique subsaharienne](#), [Moyen-](#)

[Orient et Afrique du Nord](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#)

Le deuxième sommet Russie-Afrique, qui se tient cette semaine à Saint-Pétersbourg, doit être considéré comme une étape importante en termes d'intégration du Sud mondial et d'efforts concertés de la part de la majorité mondiale en faveur d'un ordre multipolaire plus égalitaire et plus juste.

Le sommet accueille pas moins de 49 délégations africaines. Le président Poutine a déjà annoncé l'adoption d'une déclaration globale et d'un plan d'action pour le Forum de partenariat Russie-Afrique jusqu'en 2026.

Madaraka Nyerere, le fils du légendaire militant anticolonialiste et premier président de la Tanzanie, Julius Nyerere, a défini le contexte en déclarant à *RT* que le seul moyen «réaliste» pour l'Afrique de se développer est de s'unir et de cesser d'être un agent des puissances étrangères qui l'exploitent.

Et le chemin vers la coopération passe par les BRICS - à commencer par le prochain sommet crucial en Afrique du Sud, et l'incorporation de plus de pays africains dans les BRICS+.

Le père de Nyerere a joué un rôle très important dans la création de l'Organisation de l'unité africaine, qui est devenue plus tard l'Union africaine.

Le Sud-Africain Julius Malema a succinctement développé le concept géoéconomique d'une Afrique unie : *«Elles [les puissances néocoloniales] prospèrent sur la division du continent africain. Pouvez-vous imaginer les minerais de la RDC combinés aux minerais de l'Afrique du Sud, avec une nouvelle monnaie basée sur les minerais ? Que pouvons-nous faire au dollar ? Si nous devenons les États-Unis d'Afrique, avec nos seuls minerais, nous pouvons vaincre le dollar».*

### **Pas de nature humanitaire, pas d'accord**

La conférence russo-africaine du club Valdai a fonctionné comme une sorte de synchronisation finale des montres d'experts dans la perspective de Saint-Pétersbourg. La première session était particulièrement pertinente.

Elle a eu lieu après la publication d'une analyse complète par le président Poutine des relations entre la Russie et l'Afrique, avec un accent particulier sur l'accord sur les céréales qui s'est récemment effondré, impliquant l'ONU, la Turquie, la Russie et l'Ukraine.

Valentina Matviyenko, présidente du Conseil de la Fédération de Russie, a souligné que *«l'Ukraine, Washington et l'OTAN s'intéressaient au corridor céréalier à des fins de sabotage»*.

Dans sa tribune, Poutine a expliqué comment, *«pendant près d'un an, un total de 32,8 millions de tonnes de marchandises ont été exportées d'Ukraine dans le cadre de l'«accord», dont plus de 70% sont allés vers des pays à revenu élevé et supérieur à la moyenne, notamment l'Union européenne, tandis que des pays comme l'Éthiopie, le Soudan et la Somalie, ainsi que le Yémen et l'Afghanistan, représentaient moins de 3% du volume total, soit moins d'un million de tonnes»*.

C'est donc l'une des principales raisons pour lesquelles la Russie a quitté l'accord sur les céréales. Moscou a publié une liste de conditions qui devraient être remplies pour que la Russie réintègre l'accord.

Parmi elles : la fin réelle et concrète des sanctions sur les céréales et les engrais russes expédiés sur les marchés mondiaux ; plus d'obstacles pour les banques et les institutions financières ; plus de restrictions sur l'affrètement des navires et l'assurance - ce qui signifie une logistique propre pour tous les approvisionnements alimentaires ; la restauration du pipeline d'ammoniac Togliatti-Odessa.

Et un point particulièrement crucial : le rétablissement de *«la nature humaine originelle de l'accord céréalier»*.

Il est impossible que l'Occident collectif soumis aux psychopathes néoconservateurs straussiens qui contrôlent la politique étrangère des États-Unis remplisse toutes ces conditions, ou même certaines d'entre elles.

La Russie, seule, proposera donc des céréales et des engrais gratuitement aux pays les plus pauvres et des contrats d'approvisionnement en céréales à des conditions commerciales normales pour les autres. L'approvisionnement est garanti : La récolte de céréales de Moscou a été la plus importante jamais enregistrée au cours de cette campagne.

Il s'agit d'une question de solidarité. Lors de la session de Valdai, la discussion a porté sur l'importance de la solidarité dans la lutte contre le néocolonialisme et pour l'égalité et la justice dans le monde.

Oleg Ozerov, ambassadeur itinérant du ministère des Affaires étrangères russe et chef du secrétariat du Forum de partenariat Russie-Afrique, a souligné que les *«anciens»* partenaires européens persistent à rejeter la faute sur la Russie alors que l'Afrique *«acquiert une agence»* et *«renie le néocolonialisme»*.

Ozerov a indiqué que *«la France-Afrique est en train de s'effondrer - et la Russie n'y est pour rien. La Russie veille à ce que l'Afrique agisse comme l'une des puissances du monde multipolaire»*, en tant que *«membre du G20 et présent au Conseil de sécurité de l'ONU»*. En outre, Moscou souhaite étendre les accords de libre-échange de l'Union économique eurasiatique (UEEA) vers l'Afrique.

## **Bienvenue à la coopération «multi-vectorielle» du Sud mondial**

Tout cela fait ressortir un thème commun au sommet Russie-Afrique : la «coopération multisectorielle». Le point de vue sud-africain, en particulier à la lumière de la controverse qui fait rage sur la présence non physique de Poutine au sommet des BRICS, est que *«les Africains ne prennent pas parti. Ils veulent la paix»*.

Ce qui compte, c'est ce que l'Afrique apporte aux BRICS : *«Des marchés et une population jeune et éduquée»*.

Sur le pont russe vers l'Afrique, ce qui est nécessaire, par exemple, ce sont les *«chemins de fer le long des côtes»* : la connectivité, qui peut être développée avec l'aide de la Russie, tout comme la Chine a largement investi à travers l'Afrique dans le cadre des projets de la BRI. Après tout, la Russie a *«formé de nombreux professionnels dans toute l'Afrique»*.

Il existe un large consensus, qui doit se refléter dans le sommet, sur le fait que l'Afrique est en train de devenir un pôle de croissance économique dans le Sud mondial – et les experts africains le savent. Les institutions publiques deviennent plus stables. La crise abyssale des relations entre la Russie et l'Occident a fini par stimuler l'intérêt pour l'Afrique. Il n'est donc pas étonnant qu'il s'agisse désormais d'une priorité nationale pour la Russie.

Que peut donc offrir la Russie ? Essentiellement un portefeuille d'investissements, et surtout l'idée de souveraineté, sans rien demander en retour.

Le cas du Mali est fascinant. Il remonte aux investissements de l'URSS dans la formation de la main-d'œuvre ; au moins 10 000 Maliens, qui se sont vu offrir une éducation de premier ordre, notamment 80% de leurs professeurs.

Cette situation est liée à la menace terroriste de type djihadiste salafiste, «encouragée» par les suspects habituels avant même le 11 septembre 2001. Le Mali accueille au moins 350 000 réfugiés, tous sans emploi. Les *«initiatives»* de la France ont été jugées *«totalement inefficaces»*.

Le Mali a besoin de *«mesures plus larges»*, notamment le lancement d'un nouveau système commercial. Après tout, la Russie a appris à mettre en place des infrastructures pour créer de nouveaux emplois ; il est temps de profiter pleinement des connaissances de ceux qui ont été formés en URSS. En outre, en 2023, plus de 100 étudiants maliens viendront en Russie grâce à des bourses d'études financées par l'État.

Alors que la Russie fait des percées en Afrique francophone, les anciens «partenaires» diabolisent, comme on pouvait s'y attendre, la coopération du Mali avec la Russie. En vain. Le Mali vient d'abandonner le français comme langue officielle (cela durait depuis 1960).

En vertu de la nouvelle constitution, adoptée à une écrasante majorité de 96,9% lors du référendum du 15 juin, le français ne sera plus qu'une langue de travail, tandis que 13 langues nationales recevront également le statut de langue officielle.

Il s'agit essentiellement d'une question de souveraineté. Ajouté au fait que l'Occident, tel qu'il est reconnu du Mali à l'Éthiopie – le seul pays africain jamais colonisé par les Européens – est en train de perdre son autorité morale à travers l'Afrique à une vitesse stupéfiante.

Des multitudes d’Africains comprennent désormais que la Russie encourage activement l’affranchissement du néocolonialisme. Lorsqu’il s’agit de capital géopolitique, Moscou semble désormais disposer de tout ce qu’il faut pour construire un partenariat stratégique fructueux, centré sur la majorité mondiale.

**Pepe Escobar**

Article original en anglais : [The Russia-Global South Connection: Africa as Strategic Partner, Strategic Culture Foundation](#), le 26 juillet 2023

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)  
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2023

---

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)